

La Ligue et l'égalité filles-garçons aujourd'hui

Si la problématique a évolué depuis 150 ans et si les femmes jouissent, aujourd'hui, des mêmes droits que les hommes, l'égalité femmes-hommes est loin d'être acquise : fortes disparités au niveau des salaires, tâches ménagères et familiales restant à charge, en grande partie, des femmes, dévalorisation systématique des professions quand elles y ont accès, moindre représentativité des femmes en politique, violences en tout genre, etc. et pour l'école, la tableau n'est pas rose non plus : discrimination horizontale avec l'exclusion des filles des filières les plus « rentables » (ingénierie, informatique, etc.), et discrimination verticale, au sein même des métiers de l'enseignement, puisque plus on monte dans la hiérarchie, moins les femmes sont présentes (beaucoup de femmes institutrices et peu des femmes rectrices d'université, par exemple). Par ailleurs, diverses études montrent qu'aujourd'hui, l'école, elle-même, au-delà de ses principes d'égalité, reproduit les mécanismes sexistes : jouets et activités sexuées, orientations liées au sexe, attentes différentes de la part des enseignant-e-s en fonction du sexe, manuels scolaires qui reproduisent les stéréotypes sexistes, etc.

Dans ce contexte, la Ligue reste vigilante et continue son combat pour que filles et garçons puissent construire leur identité au-delà de leur genre.

- La Ligue siège à la Commission Enseignement du Conseil des Femmes Francophones des Femmes de Belgique. Cette coupole d'associa-



Éduquer n° 78, décembre 2010

tions œuvre pour l'égalité femmes-hommes dans toutes les sphères de la société.

- La Ligue est active dans le domaine de l'intégration des femmes d'origine étrangère. Par les cours d'alphabétisation et de français langue étrangère, qu'elle dispense auprès des mamans, la Ligue propose aux femmes un espace de liberté pour se rencontrer, partager et échanger les expériences.

- La Ligue promeut l'égalité femmes-hommes à travers ses publications. La revue *Éduquer* aborde régulièrement ces problématiques. En 2012, une étude a été publiée sur le sujet : *Le féminisme et l'enseignement, pour une égalité filles/garçons*. L'étude propose une synthèse sur le rôle des enseignant-e-s et de l'école dans la construction des inégalités. Suite à ce travail, la Ligue a posé plusieurs pistes d'actions pour que l'école ne véhicule plus de préjugés sexistes et pour qu'elle devienne actrice de l'égalité :

- faire connaître le concept de « genre » ;
- apprendre à critiquer les stéréotypes sexistes ;
- travailler sur les interactions en classe ;
- reconnaître les femmes dans les contenus d'enseignement ;
- instaurer un master « genre » ;
- instaurer une mixité des enseignant-e-s ;
- travailler sur l'orientation des élèves ;
- renforcer la formation des enseignant-e-s autour du « genre ».



Étude - Le féminisme et l'enseignement, pour une égalité filles/garçons, décembre 2012



Brochure du Secteur Interculturel de la Ligue - Septembre 2006

“ Comprendre la manière dont l'école diffuse les stéréotypes sexistes permet de mettre à jour la façon dont les acteurs de l'enseignement, environnement qui se veut pourtant neutre et égalitaire, transmettent, plus ou moins consciemment, des stéréotypes forts ; stéréotypes qui conditionneront les trajectoires scolaires des élèves et leurs comportements, impactant, de façon souvent significative, leurs futures vies d'adultes. Tant qu'il n'y aura pas de réflexions fortes dans l'enseignement sur ces stéréotypes, omniprésents dans la société, les inégalités femmes/hommes perdureront. Mais, nous l'avons dit, remettre en question ces normes sexistes n'est pas chose aisée. En effet, cela nécessite, d'une part, de réinterroger son identité et sa conception du monde et, d'autre part, d'accepter de se reconnaître, soi-même, comme actrice ou acteur du sexisme. ”

Source : Le Féminisme et l'enseignement, pour une égalité filles/garçons, Étude de la Ligue, 2012